

mier âge. — Commission des orches laïques. — Commission scolaire.

Les conseillers municipaux, dont chacun pouvait disposer, aux derniers bals, de quatre-vingt invitations, n'en auront plus, cette année, que six par soirée.

Le bureau du Conseil s'est rendu au Luxembourg, où il a été reçu par M. Loubet, président du Sénat, le premier invité après le chef de l'Etat. C'est même M. Félix Faure qui, selon l'usage, a été prié de fixer le jour du bal. Le bureau s'est ensuite rendu auprès de M. Brisson, président de la Chambre des députés, qui a naturellement accepté son invitation.

Les trois autres fêtes auront lieu les 26 février, 12 et 26 mars.

Après le tirage au sort, les 2^e, 6^e, 7^e, 11^e et 10^e arrondissements seront représentés à la deuxième fête.

Les 5^e, 10^e, 12^e, 16^e et 20^e, à la troisième. Les 1^{er}, 9^e, 13^e, 15^e et 17^e, à la quatrième.

Les quatre fêtes seront organisées par M. Bouvard, directeur des services d'architecture.

Elles se termineront à une heure et demie du matin et comprendront un bal dans la grande salle des Fêtes et un concert donné par l'Orchestre Colonne dans les salons du bord de l'eau.

Sur les propositions du préfet de la Seine sont nommés membres du Conseil de surveillance du Mont-de-Piété de Paris :

M. Muzet, représentant du Conseil municipal, membre sortant;

M. Risler, maire du septième arrondissement, représentant du Conseil de surveillance de l'Assistance publique, membre sortant;

M. Ducreux (Louis-Emile), ancien banquier, membre pris en dehors de toute catégorie, en remplacement de M. Lescaze, décédé;

M. Colly, représentant du Conseil municipal, en remplacement de M. Paul Strauss, qui a cessé de faire partie du Conseil municipal.

Le bureau du Conseil municipal a reçu les délégués des Sociétés de gymnastique de la Seine. Elles désirent célébrer, à la fin de février, la 25^e année de leur existence et viennent inviter nos édiles. Quelques-uns de ceux-ci ayant accepté, le bureau a souscrit pour la fête.

Henri Hamois.

Figaro à la Bourse

Lundi 31 janvier.

Les pauvres baissiers ont bien fait tout ce qu'ils ont pu pour peser sur les cours; ils ont même fait jouer leur grosse artillerie, chargée, en guise de boulets, de racontars et de potins relatifs à nous ne savons quelles complications diplomatiques possibles. Ces choses-là font toujours leur petit effet, et les vendeurs, en voyant le 3 0/0 fléchir de 103 20 à 103 42 dès le début, ont pu croire un instant qu'ils allaient réussir à alourdir les tendances; et c'est tout ce qu'ils souhaitaient en ce jour de réponse des primes. Mais ils ont, une fois de plus, remporté une veste. Ladite réponse s'est faite sur le cours de 103 22; et, à partir du moment où elle a été effectuée, les bonnes dispositions du marché se sont affirmées avec une certaine vigueur. Et je me demande, en vérité, pourquoi les dispositions ne seraient pas bonnes, puisqu'on est redevenu calme à l'intérieur, puisqu'on ne s'attendait de rien de désagréable à l'extérieur, puisque l'argent pour demain est extrêmement abondant (d'où, nécessairement, quasi-certitude de reports très bon marché), et puisque, enfin, le comptant recommence à marcher d'une manière qui n'est pas ordinaire.

Le 3 0/0 gagne 12 centimes à 103 32, le 3 1/2 0/0 15 centimes à 107 05. Au comptant, l'Influence est de 5 centimes pour le 3 0/0 et de 12 pour le 3 1/2 0/0. Ce dernier, les Poulchiers pas, avait reculé samedi de 30 centimes. Après Bourse, le cours du 3 0/0 s'améliore encore un peu.

L'Italien, après des variations assez étendues qui l'ont fait fluctuer entre 93 85 et 94 10, finit à 94 05, en gain de 7 centimes. L'Extérieure espagnole, à 61 5/16, est à son cours précédent, à 1/16 près. Hausse de 15 centimes sur le 3 0/0 russe 1896 à 95 05, et de 30 centimes sur le 3 0/0 1891 à 95 90. Les rentes brésiliennes et le 4 0/0 argentin 1896 sont calmes. Marché animé sur les rentes turques; la série C gagne 42 centimes à 26 22, la série D 2 centimes à 22 42. La Banque ottomane est sans changement à 562.

Les établissements de crédit sont fermes. Nous sommes arrivés, du reste, au moment où on fixe les dividendes; il est donc tout naturel que les cours soient bien tenus, et même qu'ils montent lorsqu'on croit à une augmentation de dividende. C'est cela, très probablement, qui a provoqué une nouvelle hausse de la Banque de Paris, en hausse de 13 francs à 932. Le Crédit foncier à 630, le Crédit lyonnais à 518, la Banque internationale à 610, la Banque parisienne à 482, le Crédit industriel à 604 50, la Banque des pays autrichiens à 485, sont aux environs de leurs cours précédents, avec, en général, une tendance à les dépasser.

Les chemins de fer, calmes depuis quelque temps, redevenant actifs. Le Lyon à 1,850 et l'Orléans à 1,852 gagnent 17 et 9 francs. La

hausse est de 12 francs pour le Nord à 2,055 et de 5 francs pour le Midi à 1,420. Au comptant, les plus-values sont de même importance. Les chemins étrangers sont fermes, surtout les obligations espagnoles et la Salomon-Constantinople, que nous retrouvons au comptant en avance de 2 francs à 290.

Reprise de 12 fr. sur le Suez à 3,428. Le Gaz à 1,445 et la Transatlantique à 885 sont un peu plus faibles. En revanche, j'ai à signaler au comptant de nouvelles augmentations de 9 francs pour l'Omnia à 1,809, de 14 fr. pour les Voitures à 730, de 3 fr. pour la Traktion à 128, de 7 fr. 50 pour la Casanier à 880. Quand, il y a environ un an, nous signalions cette valeur à l'attention du public, elle était au-dessous de 800 fr. Les Lits Militaires restent à 1,680, les Wagons-Lits à 723 au lieu de 720, l'Omnia russe libéré à 645, le non libéré à 623. La De Beers coté 707, en avance de 5 francs; le Rio perd 3 francs à 685.

La Volga-Vichera libérée à 754. Cette Société, dont les titres ont été introduits samedi, a reçu le sursom de M. Crenault russe, et ce sursom semble justifié aussi bien par le patronage de la maison Schneider que par le vaste champ ouvert à l'activité de l'entreprise. La Société, dont les statuts ont été approuvés en juin 1897, est au capital de 6 millions 250,000 roubles-or, en 50,000 actions de 125 roubles. Elle a pour but l'exploitation de divers gisements minéraux, entre autres de ceux de la Société des Hauts-Fourneaux de Koultine et de Vichera, qui lui ont été cédés avec toutes leurs dépendances et tous les biens appartenant à l'entreprise. Elle s'occupe, en outre, de la construction et de l'exploitation, dans l'Oural et sur d'autres points de l'empire, de hauts fourneaux, d'usines métallurgiques et d'ateliers pour la construction de matériel mécanique et naval; et, enfin, de l'acquisition ou de la location de toutes propriétés, usines, mines, dépôts, biens meubles ou immeubles, qui correspondent au but de sa fondation. Ajoutons que ses fondateurs sont, outre la Société Schneider et C^{ie} du Creusot, MM. Demachy, F. Seillière, la Banque de Paris et des Pays-Bas, etc.

Le Boursier.

TELEGRAMMES ET CORRESPONDANCES

Du 31 Janvier

Abordage en mer

DUNKERQUE. — Les trois-mâts Strasbourg, de la maison Bordes, arrivé sur rade à deux heures après-midi, venant d'Iquique, a été en abordage, ce matin, au large de la côte anglaise, avec le steamer anglais Ardoe, qui se rendait de Newcastle en Espagne. La collision a eu lieu vers deux heures et demie ce matin. L'Ardoe a reçu de très graves avaries. Sa cheminée et son mât d'artimon ont été enlevés. Le maître d'hôtel de ce vapeur a sauté à bord du Strasbourg. Il ne sait pas s'il y a eu des victimes à bord de son navire au secours duquel un remorqueur s'est porté.

Le compartiment d'avant du Strasbourg est rempli d'eau.

Il est à supposer que l'Ardoe aura coulé. Il avait un équipage de 20 personnes et deux passagers.

Les obsèques de Nilsen, victime de la méprise d'une sentinelle, ont eu lieu aujourd'hui. Le général Charlot, le maire, le sous-préfet et les autorités y assistaient.

De superbes couronnes ont été offertes notamment par la Compagnie des bateaux à vapeur du Nord. La cérémonie a été très imposante.

Le référendum

CALAIS. — Par 133 voix de majorité sur 4751 votants, la population de Calais s'est prononcée, hier, par voie de référendum, contre la construction d'un nouveau théâtre.

Un ouragan

ARRAS. — Un ouragan a passé la nuit dernière sur la région, occasionnant de grands dégâts. De nombreux arbres ont été déracinés.

A Reux, une maison s'est écroulée. On ne signale pas d'accident de personnes.

On craint des sinistres sur le littoral.

Déraillement

LONS-LE-SAUNIER. — L'express 425, de Dijon à Belfort, a déraillé ce matin, à 2 heures 40, au kilomètre 358, entre Champvans et Dôle.

La rupture d'un rail a été la cause de cet accident.

Onze voitures ont déraillé, mais aucun voyageur n'a eu de mal.

Le pilote se fait sur la voie 2.

Les victimes du devoir

BOURGES. — La ville de Bourges a fait d'imposantes obsèques au sapeur-pompier Bailly, mort au feu du moulin Saint-Paul. Sur tout le parcours une foule émue formait une double haie. Le cortège était encadré par la compagnie des pompiers qui rendait les honneurs. La musique de la compagnie et celle du 95^e d'infanterie ont joué des marches funèbres.

Toutes les autorités ont tenu, après la famille, à suivre le convoi de la modeste vi-

time du devoir. On remarquait le maire, le général en chef Caillaud, le préfet, les généraux Lucas, de Cornulier, Courson de Villeneuve, le procureur général, presque tout le corps des officiers, des délégations de tous les régiments avec de belles couronnes, Mgr Servonnat, archevêque de Bourges, a officié et donné l'absoute. Au cimetière, le maire, le capitaine des pompiers, le général en chef ont fait l'éloge de Bailly et glorifié sa belle conduite.

Une conférence de M. Jules Roche

MACON. — La Chambre de commerce de notre ville organise pour dimanche une conférence qui sera faite par M. Jules Roche.

L'ancien ministre du commerce développera, avec sa haute compétence, cet intéressant sujet : « La situation économique de la France ».

Echange de témoins

CLERMONT-FERRAND. — Hier soir, au moment du départ de M. Bourgeois et de M. Hubbard, un incident s'est produit entre M. Baduel, sénateur, et M. Lucelle, maire de Clermont.

M. Baduel ayant prononcé des paroles jugées injurieuses par le maire, M. Lucelle chargea deux sénateurs de ses amis de demander à M. Baduel une rétractation ou une réparation par les armes.

Il a été décidé d'un commun accord qu'il n'y avait pas lieu de donner suite à l'incident.

Suspension d'un maire-député

RODIZ. — Un arrêté préfectoral suspend M. Lacombe, député et maire de Rodéz, de ses fonctions de maire, pour irrégularités graves commises dans la gestion des affaires communales. Tous les journaux de Rodéz approuvent cet arrêté, précurseur probable de la révocation.

M. Lockroy, candidat à Marseille

TOULON. — Certains Comités radicaux toulonnais avaient résolu d'offrir la candidature législative, pour la 1^{re} circonscription de Toulon, à M. Lockroy. Ils viennent d'apprendre que l'ancien ministre de la marine du cabinet Bourgeois déclinait la candidature à Toulon, pour se présenter à Marseille contre M. Carnaud, socialiste-collectiviste sortant.

Une violente tempête souffle depuis ce soir en mer. Les sémaphores signalent le mauvais temps sur le littoral. Sur rade, les navires chassent sur leurs ancres. Le préfet a ordonné des mesures de précaution.

Argus.

Petite Enquête

— Suite —

L'OPÉRA-COMIQUE

— Suite —

(1)

M. GABRIEL PIERNÉ

Cher monsieur,

L'Opéra-Comique devrait être une sorte de musée du répertoire lyrique, comme la Comédie-Française l'est du répertoire dramatique; il serait même convenable de l'augmenter en puisant plus qu'on ne l'a fait dans les œuvres de Lulli, Rameau, Gluck, Mozart, Méhul, Grétry; et maintenant, s'il est, comme je l'ai dit, convenable de penser à consacrer les morts, il est urgent et juste d'aider les vivants à vivre dans leurs œuvres quand elles portent la marque d'une absolue conscience artistique et d'un effort vers la beauté.

Quant à la question des musiciens étrangers: ouvrir toute grande la porte au talent et la fermer absolument à la médiocrité; des tentatives compréhensibles en faveur de jeunes musiciens nationaux seraient abusives favorisant des compositeurs qui ont déjà, pour les jouer, leur propre pays.

Bien tout à vous,

Gabriel PIERNÉ.

P. S. Ce que tous les musiciens ont écrit lors de l'enquête sur la nécessité d'un Théâtre lyrique demeure acquis.

M. GEORGES PFEIFFER

La question à résoudre pour la nouvelle direction de l'Opéra-Comique est de rendre l'entreprise fructueuse pour l'art d'abord, pour ses intérêts ensuite.

La principale difficulté est dans ce redoutable dilemme: D'une part donner satisfaction aux légitimes demandes des jeunes compositeurs, et de l'autre, pour faire de l'argent, s'appuyer sur le répertoire et sur les maîtres et les étoiles en possession déjà de la faveur du public.

C'est déjà poser en principe qu'un Théâtre lyrique indépendant ne serait

pas viable. Faust et Carmen ont été fort longs à obtenir des recettes suffisantes! Il faut donc trouver une solution plus économique et, selon moi, ce serait celle-ci: Autoriser le directeur de l'Opéra-Comique à utiliser la partie disponible de sa troupe à exploiter le Théâtre lyrique d'essai, sur une scène moindre et sans luxe exagéré.

L'exécution ne serait pas inférieure puisqu'on pourrait facilement combiner les nouveautés des deux scènes en leur distribuant également les chefs d'emploi, et les frais seraient infiniment moins élevés que si les deux théâtres avaient chacun une troupe complète; cette scène lyrique pourrait même, tout d'abord, ne jouer que trois fois par semaine.

N'y a-t-il pas eu déjà une heureuse application de ce principe par M. Carré lui-même au Vaudeville et au Gymnase? Dès lors peut-être l'adopterait-il encore volontiers à l'Opéra-Comique.

Quant aux œuvres étrangères, elles ne devraient trouver place chez nous qu'après avoir été consacrées par le succès.

Je crois que, sous la forme que j'indique, le Théâtre lyrique pourrait se soutenir et soulager en même temps, au point de vue des frais et des œuvres nouvelles, l'Opéra-Comique qui ne suffirait jamais à la production de tous les compositeurs français méritant d'être joués.

Georges PFEIFFER.

On travaille beaucoup en ce moment la Cloche du Rhin, de M. Samuel Rousseau, qui passera dans la deuxième quinzaine de mars.

Auparavant, c'est-à-dire dans la première quinzaine du même mois, on donnera Thais, avec le nouvel acte de l'Oasis et le ballet intercalé au deuxième acte.

En avril, passera le Prophète pour les débuts de Mlle Delna.

Le Comité de la Comédie-Française a voté une somme de 1,000 francs pour être remise directement à la famille de Taillade, au nom des sociétaires.

La Comédie avait déjà donné 250 francs à la souscription ouverte pour les frais des funérailles du comédien.

L'Opéra-Comique: Le spectacle de demain mercredi est modifié. On donnera, avec Lakmé, l'Amour médecin au lieu de Galatée.

Samedi, Don Juan.

A l'Odéon, M. Paul Ginisty vient de recevoir, pour être représentée la saison prochaine, une pièce de M. Jean Richepin, fidèle au théâtre où il obtint le grand succès du Chemineau.

C'est un drame de cape et d'épée, de conception très originale, dont l'action se passe au seizième siècle, moitié en Espagne et moitié au Mexique.

L'œuvre comporte cinq actes en vers.

Au théâtre de la Renaissance, aujourd'hui dernière représentation de la Ville morte.

Demain mercredi et jeudi relâche.

Vendredi 4, répétition générale et samedi 5, irrévocablement, première représentation de l'Affranchie, comédie en trois actes de M. Maurice Donnay.

Les actionnaires du Vaudeville, réunis en assemblée générale extraordinaire hier lundi 31 janvier, à quatre heures, ont approuvé à l'unanimité la proposition qui leur était faite par M. Albert Carré de céder sa part de gérance à son ex-associé Porel.

Le Conseil d'administration a exprimé, au nom de tous par la voix de son président, M. Paul Roger, les regrets que laisse au Vaudeville M. Albert Carré, après une gestion de treize années presque toutes heureuses et productives.

Pas viable. Faust et Carmen ont été fort longs à obtenir des recettes suffisantes!

Il faut donc trouver une solution plus économique et, selon moi, ce serait celle-ci: Autoriser le directeur de l'Opéra-Comique à utiliser la partie disponible de sa troupe à exploiter le Théâtre lyrique d'essai, sur une scène moindre et sans luxe exagéré.

L'exécution ne serait pas inférieure puisqu'on pourrait facilement combiner les nouveautés des deux scènes en leur distribuant également les chefs d'emploi, et les frais seraient infiniment moins élevés que si les deux théâtres avaient chacun une troupe complète; cette scène lyrique pourrait même, tout d'abord, ne jouer que trois fois par semaine.

N'y a-t-il pas eu déjà une heureuse application de ce principe par M. Carré lui-même au Vaudeville et au Gymnase? Dès lors peut-être l'adopterait-il encore volontiers à l'Opéra-Comique.

Quant aux œuvres étrangères, elles ne devraient trouver place chez nous qu'après avoir été consacrées par le succès.

Je crois que, sous la forme que j'indique, le Théâtre lyrique pourrait se soutenir et soulager en même temps, au point de vue des frais et des œuvres nouvelles, l'Opéra-Comique qui ne suffirait jamais à la production de tous les compositeurs français méritant d'être joués.

Georges PFEIFFER.

On travaille beaucoup en ce moment la Cloche du Rhin, de M. Samuel Rousseau, qui passera dans la deuxième quinzaine de mars.

Auparavant, c'est-à-dire dans la première quinzaine du même mois, on donnera Thais, avec le nouvel acte de l'Oasis et le ballet intercalé au deuxième acte.

En avril, passera le Prophète pour les débuts de Mlle Delna.

Le Comité de la Comédie-Française a voté une somme de 1,000 francs pour être remise directement à la famille de Taillade, au nom des sociétaires.

La Comédie avait déjà donné 250 francs à la souscription ouverte pour les frais des funérailles du comédien.

L'Opéra-Comique: Le spectacle de demain mercredi est modifié. On donnera, avec Lakmé, l'Amour médecin au lieu de Galatée.

Samedi, Don Juan.

A l'Odéon, M. Paul Ginisty vient de recevoir, pour être représentée la saison prochaine, une pièce de M. Jean Richepin, fidèle au théâtre où il obtint le grand succès du Chemineau.

C'est un drame de cape et d'épée, de conception très originale, dont l'action se passe au seizième siècle, moitié en Espagne et moitié au Mexique.

L'œuvre comporte cinq actes en vers.

Au théâtre de la Renaissance, aujourd'hui dernière représentation de la Ville morte.

Demain mercredi et jeudi relâche.

Vendredi 4, répétition générale et samedi 5, irrévocablement, première représentation de l'Affranchie, comédie en trois actes de M. Maurice Donnay.

Les actionnaires du Vaudeville, réunis en assemblée générale extraordinaire hier lundi 31 janvier, à quatre heures, ont approuvé à l'unanimité la proposition qui leur était faite par M. Albert Carré de céder sa part de gérance à son ex-associé Porel.

Le Conseil d'administration a exprimé, au nom de tous par la voix de son président, M. Paul Roger, les regrets que laisse au Vaudeville M. Albert Carré, après une gestion de treize années presque toutes heureuses et productives.

Pour prendre date: C'est irrévocablement le jeudi 17 février que le théâtre de l'Œuvre donnera son 4^e spectacle.

La veille, le mercredi 16, le soir, répétition générale.

Au programme: l'Echelle, pièce en 3 actes de M. Van Zype, et le Balcon, 3 actes de Guimar Hieberg.

C'est aujourd'hui, à midi précis, qu'ont lieu les obsèques de Taillade, à l'église Saint-Laurent (boulevard de Strasbourg).

On a fêté joyeusement dimanche, au théâtre de la Gaîté, la centième représentation de Mam'zelle Quat'Sous.

La censure vient d'interdire la représentation publique de la Cage, pièce en un acte de M. Lucien Descaves, qui a été donnée au théâtre Antoine la semaine dernière, en spectacle privé.

M. Jean Lassalle, le célèbre baryton, qui ne s'est pas fait entendre à Paris depuis nombre d'années, a consenti à apporter son concours à la représentation extraordinaire qui aura lieu le 15 février, en matinée, et pour laquelle M. Charlot a bien voulu prêter sa coquette salle de l'Athénée-Comique.

Rappelons que c'est dans cette matinée que Mlle Maguéra et M. Charles Lenormant joueront Terra Baïza (Terre basse), le beau drame catalan d'Angel Guimera.

M. Victor Souchon fait savoir que la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique prendra possession d'un nouveau hôtel, rue Chaplat, n° 10, à partir de lundi prochain, 7 février.

En conséquence, les bureaux de la rue du Faubourg-Montmartre, 17, resteront fermés pour MM. les sociétaires, du mercredi 2 au samedi 5 février inclus. Durant cette même période, un bureau spécial sera installé rue Chaplat, n° 10, et ouvert au public pour le visa des programmes, le retrait des autorisations de pièces et le paiement des droits d'auteur.

Le théâtre de la Monnaie, de Bruxelles, donne sa première représentation de Messidor, d'Alfred Bruneau, le jeudi 10 février avec la distribution suivante:

Guillaume	MM. Cossira
Mathias	Séguin
Le Berger	Decély
Gaspard	Dufrene
Hélène	Miles Ganne
Véronique	Bossy

De Bruxelles: « Aujourd'hui, à trois heures de relevée, la dépouille mortelle de Taillade a été conduite du théâtre de l'Alhambra à la gare du Midi, d'où elle a été transportée à Paris par le train express quittant Bruxelles à six heures. La population bruxelloise a voulu s'associer à la grande perte que vient de faire l'art dramatique et une foule émue et recueillie l'accompagnait le convoi funéraire jusqu'à la gare. Les deux heures et demie, un public nombreux stationnait devant l'Alhambra, et dans cette foule silencieuse, on remarquait les directeurs et la plupart des artistes des théâtres bruxellois venus pour apporter un suprême témoignage d'estime et d'admiration à leur regretté et vénérable camarade.

On remarquait aussi la présence de nombreuses dames artistes, des auteurs, de nombreux journalistes, parmi lesquels la plupart des critiques dramatiques, et un nombre très considérable de membres de la colonie française.

« Trois heures précises, le long cortège s'est mis en marche se dirigeant vers la gare du Midi. En tête, les artistes musiciens de l'Alhambra exécutant des marches funèbres, les drapeaux de la Chambre de commerce française, de la Société française de secours mutuels et de l'Alliance française; puis le cortège était précédé par MM. Charles Roland, président de la Chambre de commerce française; Victor Reving, secrétaire de l'Alhambra; Hendrickx, directeur du Théâtre flamand; et Bré, représentant du Port. Immédiatement derrière le char funéraire marchaient MM. Mure de Pellane, consul de France; Lemonnier, directeur de l'Alhambra.

« Sur tout son parcours, le cortège a traversé une double haie de curieux saluant avec respect la dépouille mortelle du grand acteur. A la gare du Midi, M. Lemonnier, directeur de l'Alhambra, a payé un juste tribut d'hommages et de regrets à Taillade, dont, a-t-il dit, le buste sera prochainement placé au théâtre de la République, à Paris. M. Charles Roland, au nom des Français résidant à Bruxelles, a ensuite adressé un dernier adieu à l'acteur de talent dont le souvenir sera pieusement gardé en Belgique.

De Bucarest: « Mme de Novikov vient d'obtenir, dans Carmen, l'interprétation de l'opéra, un succès très grand. Le public lui a fait une manifestation très sympathique et la reconduite à son hôtel après le spectacle.

Jules Huret.

De Paris: « Succès considérable, au théâtre Michel, pour les Trois Filles de M. Dupont, de Brieux. M. Lorthum (M. Dupont), Mlle Dux (Julie) et M. Rousselle (Antoinette) sont parfaits. Le reste de l'interprétation est remarquable. L'Empereur et la famille impériale ont souvent donné le signal des applaudissements.

PETITES NOUVELLES

La comédie en un acte la Cage, de M. Lucien Descaves, que vient de jouer avec le bruit que l'on sait le théâtre Antoine, paraît chez Stock.

De Paris: « Mlle Angèle Hébert étudia le chant avec le pauvre Taskin qui lui prétait un très brillant avenir dans la carrière lyrique; survint une vilaine laryngite qui lui enleva la voix et détruisit, du même coup, les espérances du maître et de l'élève. Toute autre eût renoncé au théâtre, elle se dit: « Qu'importe la parole absente pourvu que le geste soit beau... et surtout gracieux? » Et, sans plus tarder, Angèle Hébert se mit résolument à travailler la pantomime. Trois mois plus tard, elle débutait au Casino de Paris dans un petit acte où le public put s'adonner à son premier ordre dans ses créations, suivantes au Nouveau-Théâtre et, l'été dernier, aux Folies-Marigny. Entre temps, MM. Borney et Desprez — en directeurs avisés — s'étaient attachés par un bon et durable engagement, la « petite Hébert », comme on l'appelaient alors, qui devint rapidement et restera l'artiste en vedette du Casino de Paris.

Signes particuliers: Des jambes fines, une taille fine et de l'esprit encore plus fin que ses jambes et sa taille.

Aujourd'hui: A la Bodinière, à 3 h. — 1^{re} audition de l'Avocat.

PETITES ÉTOILES